

**1960**

## **Jeunesse ouvrière catholique féminine (JOCF)**

**« Voir, juger, agir »**

*Par ANQ*

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 327.*

Inspirés par la philosophie « Voir, juger, agir », des milliers de femmes ont vécu de profonds engagements au sein des mouvements d'action catholique, dont la Jeunesse ouvrière catholique féminine (JOCF). La branche féminine de la JOC, fondée à Montréal en 1932, regroupait, dès la fin de leurs études, de jeunes travailleuses âgées en moyenne de 17 à 21 ans. À partir des années 1930, et ce jusqu'au milieu des années 1960, les jocistes ont contribué à animer l'espace urbain tout en favorisant un éveil social chez les jeunes travailleuses des quartiers populaires de Montréal. Pionnières de la recherche-action, ces militantes menaient des enquêtes dans leur quartier ou dans leur milieu de travail, avant de passer à l'action en apportant des correctifs aux problèmes sociaux observés. C'est ainsi qu'elles ont, entre autres initiatives hardies, organisé des séances de formation à l'action syndicale, réclamé publiquement, à la Commission Tremblay notamment, un meilleur accès à la formation professionnelle et technique pour les filles, accueilli un grand nombre de domestiques à leur arrivée à la gare Viger et organisé des activités de loisirs fort populaires auprès de la jeunesse à l'époque.

Sources

ANQ-M, P120-15, 68 et P120-16, 1.